

# Carrefour. information

## Septembre 2006



### Lundi 4 *RÉCLAME TA RUE !*

- Thème : 4<sup>e</sup> édition de cet événement manifestif qui invite à transformer une rue de Québec, l'instant d'une journée, en une zone libérée des normes établies. Place aux idées, aux projets, aux rêves. Place aux jeux interactifs, au théâtre de rue, aux kiosques, aux ateliers, aux activités d'éducation populaire pour une transformation de la société.
- Heure : midi et demi
- Lieu : Parvis de l'église St-Roch  
Au coin des rues du Parvis et St-Joseph
- Information : [www.reclametarue.resist.ca](http://www.reclametarue.resist.ca), [reclametarue@resist.ca](mailto:reclametarue@resist.ca)

Organisé par les Jongleurs associés du Québec (JAQ)

### Lundi 11 *DÉBAT PARTICIPE PRÉSENT*

- Thème : « Cinq ans après le World Trade Center... La terre est-elle devenue une poudrière? »  
Pour l'administration Bush et les néo-conservateurs américains, cela ne fait aucun doute. Les attentats du 11 septembre 2001 ont marqué le début d'une Troisième Guerre mondiale, opposant d'une part l'Occident et ses valeurs démocratiques et d'autre part ce que le président appelle le « fascisme islamique », cet islam radical qui recourt au terrorisme et pourrait, comme l'Iran, disposer de l'arme nucléaire. Cette analyse est-elle juste?
- Invités : Janine Kriber, professeure de sciences politiques au Collège militaire royal du Canada,  
Jean-Pierre Derriennic, professeur de sciences politiques à l'Université Laval.  
Françoise Guénette, animatrice et journaliste.  
  
Deux autres invités sont à déterminer. Surveillez Le Soleil et la publicité de la radio de Radio-Canada pour connaître le nom de ceux-ci.
- Heure : 19 h 30
- Lieu : Musée de la civilisation, Hall  
85, rue Dalhousie, Québec
- Information et réservation : Musée de la civilisation (418) 643-2158

Organisé par le Musée de la civilisation, la radio de Radio-Canada, le quotidien Le Soleil et l'Université Laval, avec la collaboration de la librairie Pantoute



**Samedi 16**  
**Dimanche 17**

## **FOIRE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DU COMMERCE ÉQUITABLE**

Dans la région de la Capitale-Nationale, l'économie sociale et le commerce équitable représentent près de 500 organisations. Animés d'une valeur sociale, notamment par l'intégration de personnes en emploi, les produits et services proposés contribuent également au mieux-être de la population et ce, dans des domaines aussi variés que la culture, les loisirs, l'aide à domicile, l'enfance et la jeunesse, les médias, la restauration, l'habitation, le transport, la récupération et le recyclage, les services aux entreprises, etc.

L'accès est gratuit pour toutes les activités.

SVP. Prendre note que toutes ces activités du 16 et 17 septembre **ont lieu au Musée de la civilisation au 85, rue Dalhousie, Québec**. Le local est indiqué pour chacune de celles-ci.

### **Samedi 16 CONFÉRENCE**

- Thème : « **Faire pousser la solidarité : le jardinage communautaire et collectif au Québec** »
- Heure : 11 h
- Invitée : Manon Boulianne, professeure en anthropologie à l'Université Laval.
- Local : Auditorium 2

### **THÉÂTRE**

- **Répétition du théâtre de la Bordée**
- Horaire : De 14 h à 17 h
- Local : Auditorium 1

### **Samedi 16 ATELIERS ET KIOSQUES** **Dimanche 17**

- **Kiosques d'information** : produits et services issus de l'économie sociale et du commerce équitable
- Horaire : 10 h à 17 h
- Local : Hall
  
- **Atelier de bricolage**
- Horaire : 10 h à 16 h
- Local : Coin rencontre
  
- **Atelier d'initiation aux arts du cirque pour petits et grands**
- Horaire : 10 h à 12 h
- Local : Salon des visiteurs
  
- **Atelier de confection de bijoux**
- Horaire : 14 h à 16 h
- Local : Salon des visiteurs

### **DIMANCHE 17 CONFÉRENCES**

- Thème : « **Les contributions de l'économie sociale à l'insertion des jeunes** »
- Heure : 11 h
- Invité : Yvan Comeau, professeur en service social à l'Université Laval.
- Local : Auditorium 2
  
- Thème : « **Les entreprises d'insertion : des projets de vie au travail** »
- Invité : Richard Foy, directeur général du Pignon Bleu.
- Heure : 13 h 30
- Local : Auditorium 2

### **PROJECTION**

- Thème : « **Une autre mondialisation est en marche** » Documentaire, 50 min
- Horaire : 14 h 45 et 15 h 45
- Local : Auditorium 2

**Organisée** par la Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale et le Pôle régional d'économie sociale, en collaboration avec le Musée de la civilisation.



## Samedi 16

## FORMATION DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

- Thème : S'insérant dans le cadre de la campagne d'éducation annuelle de Développement et Paix, cette formation sur le thème : *Agissons pour des compagnies minières responsables. La vie avant le profit!!!* présentera des exemples concrets des effets de certaines compagnies minières sur la vie des communautés et l'environnement. Y seront discutés également les enjeux liés à la responsabilité sociale des entreprises.
- Horaire : de 9 h à 16 h (accueil et inscription dès 8 h 45)
- Lieu : Services diocésains, Salle 153  
1073, René-Lévesque Ouest, Sillery  
Nous vous prions d'apporter votre dîner ; café, jus et dessert vous seront offerts.
- Information et réservation : Développement et Paix, (418)-683-9901 ou à [therese.lachance@devp.org](mailto:therese.lachance@devp.org)  
Merci de nous aviser de votre présence une semaine à l'avance

Organisée par Développement et Paix

## Lundi 25

## PIÈCE DE THÉÂTRE « BALAIE TA COUR »

- Thème : Mise en scène par Stéphane TCHONANG JIMPIE, d'après des textes de Joël EBOUEME BOGNONO et Dieudonné NIANGOUNA, cette pièce de théâtre présentée par *Afrodiz'art*, jette un regard africain sur la coopération internationale. Tout en évoquant les côtés absurdes des formules de développement plaquées par l'Occident sur les pays africains, « Balaie ta cour » dresse un tableau aussi instructif que croustillant de la réalité quotidienne de ces « contrées lointaines ». La compagnie camerounaise *Afrodiz'art* jette ici un regard original et critique sur la relation Nord-Sud, entraînant le public tantôt au palais, tantôt au bar, et même jusque dans les lieux secrets des pratiques magico religieuses.
- Comédiens : Venant Mboua, Eshu et Marthe Toto Doualla
- Horaire : 20 h
- Lieu : Musée de la civilisation, Auditorium 1  
85, rue Dalhousie, Québec
- Coût : Admission générale 10 \$, Amis du Musée et étudiants : 6 \$
- Information et réservation : Musée de la civilisation (418) 643-2158

Organisée par Carrefour Tiers-Monde et le Musée de la civilisation



## BÉNÉVOLAT

### Boutique ÉquiMonde

#### ***TOUT UN DÉFI : PARTICIPER À OFFRIR... LE MONDE!***

**Collaborer à un projet de solidarité internationale à Québec vous tente?  
Devenez bénévole à la boutique ÉquiMonde.**

Si le monde vous intéresse...

Si vous voulez ajouter votre grain de sable à la construction de rapports Nord-Sud plus justes...

Si vous aimez le contact avec les gens...

Si vous voulez en connaître davantage sur le commerce équitable et partager votre savoir avec le public...

Si vous êtes disponible... une demi-journée ou plus par semaine ou êtes disposé à travailler occasionnellement la fin de semaine.

Contactez-nous, au (418) 647-5853

**Si la solidarité internationale vous tient à cœur...  
Venez contribuer à offrir le monde, formation comprise!**



### UNICEF

**Vous aimeriez devenir bénévole pour l'UNICEF? C'est le moment!  
Présentement UNICEF Québec a quelques postes bénévoles à combler  
pour l'automne et l'hiver.**

Venez vivre une expérience unique auprès des jeunes et des enseignants comme animateur ou agent de liaison avec les écoles primaires et secondaires de la capitale.

Venez-vous intégrer à une belle équipe de bénévoles pour la vente de nos produits cartes et cadeaux à nos kiosques UNICEF.

Manifestez-vous dès maintenant en communiquant au plus tôt avec nous.

Parce que chaque contribution peut faire une réelle différence dans la vie de chaque enfant du monde, MERCI!

UNICEF Québec. Téléphone : 683-3017

Adresse : 160, rue St-Joseph. Est Québec G1K-3A7

E-mail : [mgagne@unicef.ca](mailto:mgagne@unicef.ca)



#### ***RAPPEL : AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE***

Vous avez changé d'adresse et vous ne pouvez entrevoir de passer un mois sans votre Carrefour information? Dites-le-nous... par téléphone, par télécopie, par courriel ou mieux, venez nous voir!

Merci de votre collaboration.

Pour de meilleures communications, SVP nous informer de tout changement dans vos coordonnées, ce qui facilite la mise à jour de notre base de données.



## MOT DE CTM

### Ça bouge à Carrefour!

Et 1 et 2 et 3... Et 1 et 2 et 3. La grande roue est repartie. Pas celle du cirque évidemment, celle du travail, de l'ardeur, de l'effervescence... À Carrefour, plein de mouvements et d'idées pour un trimestre d'action, de production et de changements. Allez, on y va!

À l'AGA de juin dernier, une AGA riche en interventions, en partage et en pistes d'action, bref une AGA productive, nous avons brassé des idées. Rien d'étonnant à cela, étant donné la présence de plusieurs membres de Carrefour, individus et groupes, « vieux routards » de Carrefour Tiers-Monde, dynamiques et soucieux de la mission et du rayonnement de l'organisme.

Commençons par le début en ce qui nous concerne, le *Carrefour information* (CI). Il faut dire de ce bulletin que ses lecteurs représentent autant d'irréductibles, désireux d'être informés sur les activités liées à la solidarité internationale dans la région. Tout en gardant cette vocation première, un changement se dessine. Un changement qui concerne cette chronique. Elle deviendra désormais la vitrine de Carrefour. Qu'est-ce qui se passe à CTM ? Quelles sont les préoccupations actuelles ? Qu'y fait-on ? Vous y retrouverez les projets, les questionnements, les orientations de CTM, sans oublier la trépidante vie interne : les bons coups des unes et des autres, les anecdotes, drôles ou pas, les clins d'œil et les éclats de rires, nos luttes, nos espoirs et nos rêves... En fait, la vie qui bat à Carrefour, un microcosme, une cellule, un maillon faisant partie du grand tout que l'on nomme la solidarité internationale.

À ce titre, tout le monde est concerné : nos membres, nos bénévoles, nos stagiaires, nos administrateurs. Tous et toutes risquent de faire parler d'eux et d'elles dans cette chronique. Vous faites un bon coup ? Vous serez notre héroïne du mois... Nous voilà partis pour la grande aventure. Avec vous.

Au chapitre des bonnes nouvelles de septembre : deux stagiaires se joignent à nous. De deux programmes : Katimavik et QSF-OCI. De Katimavik, en fait, ce seront trois stagiaires qui se relayeront au cours de l'année. Des cadeaux! Des personnes avec qui nous apprendrons, et avec qui nous partagerons nos connaissances et expériences de solidarité internationale.

Nous entamerons à l'automne également, un processus de réflexion portant sur la mission, les valeurs et les orientations de Carrefour. Une première réunion a eu lieu en juin dernier. À la demande du C. A., Angèle Aubin, ex-coordonnatrice et membre de CTM, a brossé un portrait historique de l'organisme. D'autres rencontres sont prévues dans le cadre de cette démarche de planification stratégique, qui permettra de nous situer et de redéfinir nos actions dans la conjoncture d'une solidarité internationale toujours en mouvement. Après avoir fait le bilan des activités et des finances, ça, on ne peut pas y couper, nous déterminerons les orientations que souhaite prendre CTM dans les années à venir. Les membres feront partie aussi de cette réflexion et se joindront à nous avant la conclusion du processus.

Voilà, la table est mise pour un automne chaud, bouillonnant d'idées, d'explorations de toutes sortes, un automne aux saveurs de renouveau et de transformation. Un automne à partager avec des convives de choix avec lesquels nous ne pouvons que confectionner une chaudière de qualité.

Et sentez par-dessus notre épaule, vous connaissez ce fumet? La passion, l'imagination, la création. Ce sera notre potion.

Il faut dire que nous descendons d'ancêtres provenant d'un lointain village...  
Bon appétit!



**BOUTIQUE ÉQUIMONDE**  
**365, boul. Charest Est**

<b>Lundi</b> <b>9 h</b> <b>à 17 h</b>	<b>Mardi</b> <b>9 h</b> <b>à 17 h</b>	<b>Mercredi</b> <b>9 h</b> <b>à 17 h</b>	<b>Jeudi</b> <b>9 h</b> <b>à 21 h</b>	<b>Vendredi</b> <b>9 h</b> <b>à 21 h</b>	<b>Samedi</b> <b>9 h</b> <b>à 17 h</b>
---	---	--	---	--	--

**Boutique ÉquiMonde,**  
**point de service, édifice de la Bibliothèque Gabrielle-Roy,**  
**du lundi au vendredi de 10 h à 17 h.**



*nicole piché*  
*Carrefour information*  
*Téléphone : (418) 647-5853*

*NOUS FAIRE CONNAÎTRE VOS ACTIVITÉS*  
*POUR LE CARREFOUR INFORMATION DU MOIS D'OCTOBRE 2006*  
*AVANT 17 H, LE 20 SEPTEMBRE 2006*

*Carrefour Tiers-Monde*  
*365, boul. Charest Est*  
*Québec, G1K 3H3*  
[www.carrefour-tiers-monde.org](http://www.carrefour-tiers-monde.org)  
[info@carrefour-tiers-monde.org](mailto:info@carrefour-tiers-monde.org)

Le *Carrefour information* est publié à raison de 750 exemplaires, sans compter les lecteurs qui se le procurent par Internet et ses nombreuses diffusions à travers différents réseaux.



Le *Carrefour information* du mois de septembre est publié avec la collaboration de :



*Le Centre de recherches pour le développement international*  
*Une Science pour l'humanité*

250, rue Albert,  
OTTAWA (Ontario) Canada K1P 6M1  
Tél.: (613) 236-6163 Téléc.: (613) 238-7230  
Web : <http://www.idrc.ca> (siège social)

Vous voulez placer une publicité dans le Carrefour information ?  
Contactez Audrey Duchesne, à Carrefour Tiers-Monde.

Hébergez votre site Internet sur <http://www.ecohosting.net> et supportez Carrefour Tiers-Monde



## De l'eau et des arbres

### Des femmes africaines prennent en main la lutte contre la déforestation et la désertification

#### Monique Durand

Déforestation, désertification, explosion des villes et des bidonvilles, pollution de l'eau et de l'air, autant de fléaux qui menacent l'Afrique. Mais les femmes veillent au grain. Elles sont les premières sur le front des luttes visant à assainir l'environnement. Notre collaboratrice Monique Durand a sillonné l'Afrique, à leur rencontre. Elle nous livre ici le troisième article d'une série de cinq.

Elle est là, Liliane Muchungi, avec sa casquette à longue visière blanche et son T-shirt aux couleurs du Green Belt Movement, la quarantaine déterminée, tout entière à son discours. Debout au milieu d'un pré, sous un arbre immense, une cinquantaine de villageois sont venus l'écouter, surtout des hommes, assis sur l'herbe, et une poignée d'officiels, maires, adjoints, notables de la région, assis sur des chaises droites.

Derrière l'oratrice coule un ruisseau aux eaux métalliques, autrefois une large rivière, la Ragati. Autrefois ? Il y a tout juste cinq ans. Mais la sécheresse a accompli son oeuvre implacable, comme dans l'ensemble du Kenya et presque partout sur le continent africain. En janvier dernier, pour la première fois, les habitants du village de Madera se sont levés un matin pour découvrir que leur cours d'eau, leur unique et précieux cours d'eau était pratiquement tari.

C'est samedi après-midi. Un paysage grandiose sous un soleil de plomb, à une centaine de kilomètres au nord de Nairobi, au Kenya. Un paysage de collines douces tachetées de palmiers dattiers, de bananiers, de bocages d'eucalyptus. L'auditoire, un peu méfiant, médusé devant cette conférencière emportée, est rassemblé sous le fameux arbre à palabres si cher aux Africains, où ils vont parler, discuter, faire le point, ou prendre des décisions, conseillés par les plus anciens.

Liliane, voix de stentor, s'adresse au groupe dans sa langue, le swahili. Elle fait rire, sourire, fait de grands gestes dans l'air, s'enflamme. Son entrain ne faiblit pas. Elle est ici pour convaincre. Convaincre de quoi ? De planter des espèces d'arbres bien précises sur les berges de la Ragati pour que ses eaux ne se tarissent plus jamais. Et d'en planter aussi sur les bords des routes, devant les écoles et les édifices publics, partout où c'est possible. Semences, pots et tuteurs seront fournis gratuitement aux villageois. Petits arbres deviendront grands, et formeront une palissade contre la déforestation et l'avancée de la sécheresse.

Me revient à l'esprit ce que m'a dit la militante rwandaise Immaculée Ingabire, à propos de l'assèchement presque total de la rivière Akanyaru de son enfance, la rivière qui sépare le Rwanda du Burundi. «Les habitants font pousser le manioc, le sorgho et les patates douces tout au bord de l'Akanyaru, parce que ça pousse mieux. Je leur dis : "C'est vrai pour toi aujourd'hui. Mais tu pénalises déjà ton voisin qui vit dans les terres à 5 kilomètres de la rivière. Tu condamnes ton fils. Et pour ton petit-fils, il n'y aura plus rien."»

Trente millions d'arbres ont été plantés au Kenya et en Afrique depuis la création, en 1977, du Green Belt Movement. Son instigatrice, Wangari Maathai, écologiste kényane et professeure à l'Université de Nairobi, avait fondé cet organisme pour deux raisons principales : d'abord faciliter aux femmes la cueillette du bois en voie de raréfaction; puis reboiser le Kenya aux prises avec une déforestation mortifère. L'idée, c'était aussi de payer les femmes pour chaque arbre qu'elles planteraient.

Depuis, celle que Liliane et son groupe appellent «Professor», en mordant chaque fois dans le mot, est devenue un personnage mythique en Afrique. Lauréate du prix Nobel de la paix en 2004, elle est la première femme africaine et la première écologiste à avoir obtenu une telle récompense. «Elle a complètement changé ma vie ! s'exclame Liliane. Avant, je n'étais préoccupée que de ma petite famille, mon mari, mon fils, dans le train-train de la vie. La Professor Wangari a élargi ma vision des choses et m'a rendu consciente de ce que l'Afrique était en train de perdre.»

Elle brûle de me raconter ce fameux jour. «Nous avons reçu un appel d'Oslo au bureau de Green Belt. Wangari était chez elle, mais son téléphone était en dérangement. C'est un émissaire du gouvernement kényan qui s'est rendu à sa demeure pour lui annoncer. Elle est arrivée au bureau en pleurant. À vrai dire, tout le monde pleurait. Puis un hélicoptère du gouvernement est venu la chercher pour les premières félicitations officielles et les dizaines et dizaines de demandes d'entrevues qui affluaient déjà. Elle, que les mêmes autorités avaient harcelée, traînée dans la boue et jetée en prison quelques années auparavant !» Wangari Maathai a invité Liliane à l'accompagner en Norvège pour recevoir le prix Nobel.

Liliane, comme des millions d'autres filles africaines, a été élevée à la campagne où elle aidait sa mère à ramasser le bois nécessaire à la cuisson quotidienne, marchant chaque jour de plus en plus loin pour trouver la précieuse matière. Des kilomètres de marche. «Beaucoup de filles sont privées d'école à cause de ça. Et sont battues si elles ne reviennent pas à la maison, la tête surmontée d'un bon fagot. Avec les arbres de Wangari, il y a maintenant davantage de petites kényanes qui vont à l'école.»



Mais cet après-midi-là, Liliane prêche sa bonne parole sous l'arbre, illuminée par celle dont elle voudrait chausser les souliers un jour, «mais ses souliers sont très grands», dit-elle avec un large sourire. Elle devient toute chose quand elle parle du «Professor». «Je l'admire. J'admire sa liberté dans un pays qui ne laisse pas les femmes être ce qu'elles veulent. Et je voudrais, à mon tour, devenir une leader dans ma communauté. Peut-être faire de la politique un jour.»

Je pense à toutes ces jeunes femmes africaines, elles aussi galvanisées par le personnage de Wangari Maathai et qui ont trouvé en cette dernière une héroïne, un modèle. C'est Rose, au Rwanda, qui oeuvre pour un organisme étatique de protection de l'environnement. C'est Hortensia, au Bénin, ingénieure agronome, détentrice d'un doctorat en développement régional obtenu à l'Université du Québec à Rimouski. Ou bien Julienne, au Sénégal, zoologiste et environnementaliste : «Je voudrais accomplir quelque chose de visible, de grand. Pouvoir sensibiliser mes soeurs africaines à l'écologie, à l'hygiène, aux règles de prudence dans les champs. Les aider à s'en sortir. Vous savez, l'environnement commence par là !»

Retour sous l'arbre à Madera. Je m'étonne que ce soit des hommes, en grande majorité, qui soient venus entendre Liliane, alors que c'est surtout aux femmes qu'incombera la tâche de planter les arbres et que c'est à elles que s'adressent d'abord les campagnes de reboisement du Green Belt Movement. J'en fais la remarque à Liliane. «Ah ! je sais. Mais un jour, vous verrez, les Africaines prendront la place qui leur revient. Dans tous les domaines de la vie. Je suis devenue féministe comme Wangari.»

On me demande tout à coup si je veux bien faire l'honneur à l'auditoire de planter un arbrisseau au bord de la Ragati, qui coule là à nos pieds. Le maire du village me présente une pelle. Les villageois applaudissent, je suis émue. Le petit Timothy, 7 ans, dans les bras de son père, n'a jamais vu de personne blanche avant moi. Moi, je n'ai jamais planté d'arbre sur la terre africaine avant ce jour de Madera.  
Collaboration spéciale

Monique Durand est allée au Kenya grâce à un programme de l'ACDI destiné aux journalistes, et avec le soutien des organismes Droits et démocratie et Développement et paix.





<b>Dimanche</b>	<b>Lundi</b>	<b>Mardi</b>	<b>Mercredi</b>	<b>Jeudi</b>	<b>Vendredi</b>	<b>Samedi</b>
					1	2
3	4 RÉCLAME TA RUE !	5	6	7	8	9
10	11 DÉBAT PARTICIPE PRÉSENT	12	13	14	15	16 -FOIRE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DU COMMERCE ÉQUITABLE -FORMATION D&P
17 FOIRE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DU COMMERCE ÉQUITABLE	18	19	20	21	22	23
24	25 PIÈCE DE THÉÂTRE	26	27	28	29	30

*Carrefour information septembre 2006*